J'ai peur des chiens

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

447 mots, à dire vite

Bonjour :o) Depuis tout petit, **j'ai peur des chiens**. On m'a raconté qu'à trois ans j'en étais fou, mais que trop affectueux pour un basset, je me suis fait mordre. Et depuis, j'ai peur. Un aboiement ? je hâte le pas. Un chien dans la rue ? je change de trottoir. C'est idiot ! Je sais bien que je ne risque rien, mais cette méfiance est involontaire. Par ailleurs, quand des millions de gens manquent de protéines, c'est dommage de nourrir des carnivores inutiles. Et la saleté des trottoirs, à Paris ou Toulouse, me met souvent en colère.
Mais j'ai changé de regard depuis. Deux anecdotes vous diront pourquoi.
- Depuis 5 ans un couple dans nos âges habite l'appartement sous le nôtre. On se croise bien une fois par jour, dans l'escalier ou dans la rue. Mais ils ne répondent guère à nos salutations, à nos sourires. Et jamais ils n'ont daigné venir boire un verre à la Fête des Voisins. Or **ils avaient un très vieux chien**, pour qui remonter l'escalier était un calvaire. Et voilà qu'au retour des vacances, je croise la dame … sans son chien. Je demande des nouvelles. En larmes, elle me raconte longuement la fin de vie de sa chienne, et elle continue sur le jeune chien que son mari a été chercher à la SPA…
Le lendemain, **je croise son mari**, avec un jeune Labrador énergique qui tire sur sa laisse. Je lui demande s'il en est content : le voici tout sourire, qui me parle longuement, du chien, de la maison, et de bien d'autres choses.
- L'an dernier par ailleurs, **un très jeune couple** a loué le studio qui donne sur notre palier. De vrais gamins qui se disputent très souvent. Ils crient si fort que ma femme et moi nous inquiétions pour la jeune fille : mais comment l'aborder ? Là aussi c'est le chiot blanc qu'elle sort matin et soir qui servira d'entrée en matière. Pour se rendre compte que nous inquiétons pour rien. Mais quand ça va mal entre eux, son chiot la console nous dit-elle en souriant.
Alors je comprends que beaucoup de gens ont besoin d'un ami sans voix, toujours prêt à écouter, toujours prêt à donner son amitié inconditionnelle : je vois que **les animaux ouvrent la porte du cœur** de leur maître.
Et ces <u>bêtes</u> me deviennent plus sympathiques :
je ne vois plus les dents pointues, mais les yeux-affectueux. Je devine un cœur qui aime, à sa façon, et sait se faire aimer.
Merci Seigneur de ces rencontres ! **Merci de ces amis à quatre pattes**, qui servent « d'ouvre-cœur », et d'intermédiaires entre les gens. Et pardonne-moi d'avoir, par peur, longtemps manqué d'amitié pour tes créatures, nos frères les chiens.